





## Leila et ses frères de Saeed Roustaei

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

**Leila et ses frères se déroule dans une même toile de fonds familiale que votre premier long-métrage *Life and a day*. Ce nouveau film serait-il une manière de refaire un état des lieux de ce cercle ?**

Pour moi la famille est un thème central, ce, dès mes courts métrages. *Leila et ses frères* n'est donc pas à mes yeux une mise à jour mais une continuité. Je pense d'ailleurs que si l'environnement est le même, il y a beaucoup de différences avec *Life and a day* que ce soit en termes de narration, de forme mais aussi de personnages. Notamment autour du père, qui était une figure absente jusque-là de mon cinéma.

**Cette famille est nombreuse : ce père, sa femme, mais donc aussi Leila et ses quatre frères. Pourquoi autant ? Est-ce que chacun représente quelque chose de particulier pour vous ?**

Mon inspiration est en fait partie de la réalité : je me suis inspiré de la véritable histoire d'une famille nombreuse. Mais au-delà de la dimension spécifique que chaque frère pourrait représenter, ils sont surtout les éléments d'un système dans lequel chacun a un rôle pivot dans une dynamique familiale.

**À travers cette dynamique, vous abordez, au-delà de la société iranienne, la question universelle des classes sociales iraniennes et d'un certain déterminisme...**

*Leila et ses frères* a effectivement une portée globale, mais pour ce qui est propre à la société iranienne, on a pu observer lors des dernières décennies un développement d'une classe moyenne. Y compris dans des petites villes de province ou les familles commençaient à atteindre un certain confort de vie, une voiture, bénéficier de signes extérieurs qui en a peu à peu fait le noyau dur de cette société. À partir de la présidence d'Ahmadinejad, cette structure a été totalement bouleversée. Cette classe moyenne a disparu au profit d'une fracture de plus en plus grande et d'un appauvrissement massif. À Téhéran, les gens qui vivaient dans des quartiers de moyenne gamme, sont partis dans ceux périphériques, et par effet mécanique, ceux très pauvres se sont retrouvés dans des endroits proches de bidonvilles. Seules une petite catégorie de personnes ont réussi à s'enrichir.

**Cette situation se reflète parmi les frères de Leila : il est régulièrement reproché à Alireza de vouloir fuir son milieu, quant à l'inverse, Manouchehr essaie d'y prospérer.**

Ce n'est pas vraiment un sens de la fuite qui caractérise Alireza mais une sorte d'intuition, d'intelligence qui fait qu'il cherche une sorte de calme, de sérénité. Or il est conscient qu'il ne peut l'obtenir qu'en entretenant une distance avec sa famille. Leila lui reconnaît cette qualité quand elle lui dit que contrairement aux autres, il prend des décisions de manière plus réfléchie que ses frères. Manouchehr pense lui aussi qu'il doit partir, mais pas pour les mêmes raisons : il pense que la seule solution pour vivre mieux est de pouvoir arriver à quitter le pays, quitte à devoir monter diverses arnaques pour cela. Mais ça va le mener à une impasse.

**Cette idée d'impasse, renvoie les personnages de cette famille à ceux de la tragédie grecque ou shakespearienne. Cette histoire aurait aussi pu être celle d'un roi et de princes déchus ?**

Les tragédies grecques ou de Shakespeare m'ont toujours attiré. C'est ce que

j'aime lire, c'est ce que j'aime voir au cinéma. C'est une influence qui me porte, inconsciemment, lors de l'écriture des personnages de mes films.

**Cela donne des films qui touchent, et *Leila et ses frères* peut-être encore plus que les autres, à une densité, une ampleur romanesque. Qu'y reste-t-il dès lors de votre formation de cinéaste documentaire ?**

Mes films sont, pour moi, une combinaison récurrente de ces deux axes : la tragédie est une des choses qui me parle le plus ; une histoire ne me touche que si elle s'en rapproche. Elle ne m'intéresse, ne s'ancre en moi que si elle a une dimension profondément dramatique, au point que j'en ressente une même souffrance que celle des personnages. C'est d'ailleurs ce que j'essaie de développer dans mes scénarios, mais la racine de cette souffrance vient généralement de choses que j'ai observées, et qui me révoltent, dans le réel. C'est elle qui plante la graine d'un récit qui peut alors prendre des atours romanesques. Tout le récit de *Life and a day* par exemple, est né vient d'une scène sur laquelle je suis tombé par hasard dans une ruelle,

où j'ai croisé le regard d'un jeune homme drogué qui disait au revoir à sa sœur. Le tragique aussi profond qu'ordinaire de cet instant a été un déclic.

**Si l'on parle de regard, les scènes les plus intenses de *Leila et ses frères* passent souvent par des regards, des silences dans un film souvent en état de chaos...**

Ce n'était pas voulu. Je n'aime pas le style pour le style. Je peux très bien passer d'un plan fixe à l'épaulé à un en mouvement. Rien n'est jamais forcé. C'est pareil pour les silences ou les dialogues. C'est la nécessité d'une scène au moment où je la tourne qui s'impose d'elle-même. S'il me semble que les choses doivent être clairement explicitées par les personnages, je ne lésine pas et peux leur écrire des dialogues jusqu'à plus soif. Idem sur les moments où je crois que tout doit passer par leurs visages ou je peux laisser une scène se dérouler sans aucun dialogue. Cela dit, contrairement à ce qui se fait généralement au cinéma, où l'on utilise parfois la musique pour exprimer un sens qui ne passent pas par les mots, je trouve que les regards ont encore plus de force pour cela.

« Les tragédies grecques ou de Shakespeare m'ont toujours attiré. C'est ce que j'aime lire, c'est ce que j'aime voir au cinéma. »

**Les dialogues entre les membres de cette famille sont pour autant très virulents, pour exprimer le ressentiment entre les générations des parents et des enfants...**

Je suis conscient qu'ils peuvent paraître durs, violents entre eux alors qu'ils ne le sont pas toujours. Mais cela vient, plus que d'un ressenti, des conditions de vie de cette famille. J'ai d'ailleurs insisté auprès de mon chef décorateur pour que l'on sente qu'ils vivent dans un tout petit appartement, que l'on a, en fait, construit ainsi. Quand une famille vit dans un espace aussi restreint, ses membres n'ont plus d'intimité, de lieu propre ou ils pourraient s'extraire du regard des autres. Ils sont vraiment entassés. Cela crée forcément un mode de vie basé sur la tension, l'agressivité. Quand vous n'avez plus aucun secret pour les autres, aucun moyen de prendre du recul par rapport à vos proches, on ne prend plus de pincettes avec eux. C'est d'ailleurs pour ça qu'il n'y a pas de chambre dans cet appartement, pour renforcer une proximité qui provoque une violence apparente. ●

Propos recueillis par Alex Masson

# Leila et ses frères

Ce document vous est offert  
par votre salle et l'AFCAE

## SYNOPSIS



Leila a dédié toute sa vie à ses parents et ses quatre frères. Très touchée par une crise économique sans précédent, la famille croule sous les dettes et se déchire au fur et à mesure de leurs désillusions personnelles. Afin de les sortir de cette situation, Leila élabore un plan : acheter une boutique pour lancer une affaire avec ses frères. Mais à la surprise de tous, leur père Esmail promet une importante somme d'argent à sa communauté afin d'en devenir le nouveau parrain, la plus haute distinction de la tradition persane. Alors que la santé du patriarche se détériore, les actions de chacun entraînent la famille au bord de l'implosion.

En salles à partir  
du 24 août 2022

Iran – 2022 – 2 h 49

### Réalisation et scénario

Saeed Roustae

### Avec

Taraneh Alidoosti  
Navid Mohammadzadeh  
Payman Maadi  
Farhad Aslani  
Mohammad Alimohammadi  
Saeed Poursamimi  
Nayereh Farahani

### Image

Hooman Behmanesh

### Son

Rashid Daneshmand, Iraj Shahzadi

### Décors

Mohsen Nashrollahi

### Montage

Bahram Dehghan

### Production

Saeed Roustae, Javad Noruzbeigi

### Distribution

www.wildbunchdistribution.com

wild bunch

## Saeed Roustae



Saeed Roustae est né en 1989 à Téhéran, où il est sorti diplômé en réalisation de la Soureh Film University. Il a d'abord réalisé 3 court métrages et un documentaire très remarqué, couronné de plus d'une centaine de prix. Son premier long métrage, *Life And A Day* (2016), a reçu les 9 principaux prix du Festival International du Film de Fajr à Téhéran, le plus important festival iranien, ainsi que les prix majeurs de l'Annual Iranian Film Awards et de l'Annual Iranian Film Critics Award, et dans divers festivals internationaux. Son très remarqué 2<sup>e</sup> film, *La loi de Téhéran* (*Just 6.5* – 2019) a été sélectionné au Festival de Venise et a remporté le Grand Prix et le Prix de la Critique du Festival International du Film Policier Reims Polar. Le film a également été nommé au César du Meilleur Film Étranger.

# AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES  
CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui près de 1 200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le Ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

### Association Française des Cinémas Art et Essai

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris  
T 01 56 33 13 20

[www.art-et-essai.org](http://www.art-et-essai.org)

### Avec le concours du



centre national  
du cinéma et de  
l'image animée